

football - assemblée générale de la ligue du centre - val de loire

Une gestion financière sanctionnée

La crise qui couvait à la ligue a explosé au grand jour mercredi soir lors de l'AG tenue à Parçay-Meslay. Critiqué pour sa mauvaise gestion financière, le comité directeur a été poussé à la démission.

Je ne suis pas sûr que cela soit une bonne idée d'avoir voulu accueillir cette assemblée générale, car elle va sans doute marquer l'histoire... Dans le mot de bienvenue de Philippe Gallé, le président du district d'Indre-et-Loire, on sentait déjà de la gravité et une certaine prémonition mercredi soir, à la Maison des Sports à Parçay-Meslay. Surtout que dans un amphithéâtre rempli de dirigeants de clubs, il ajoutait : « Je suis un peu atterré, estomaqué par rapport à la situation dans laquelle se trouve la Ligue... »

“ Ce n'est pas une ligue, c'est le Titanic ! ”

Le décor était planté, et l'intervention dans la foulée du président Jacky Fortépaule, souhaitant apporter sa version des faits suite aux plaintes de six salariés (présents dans la salle) pour harcèlement moral et sexuel à son encontre, a tendu encore un peu plus l'ambiance. Depuis le dépôt de ces plaintes, cet été, le climat de travail s'est considérablement détérioré au siège de la ligue.



Un peu plus d'un an après avoir pris la présidence de la ligue, Jacky Fortépaule, qui a reconnu son échec, a été contraint à la démission mercredi.

Déjà vacillant suite à cette affaire, malgré sa volonté affichée de se battre pour défendre son honneur, le président a dû ensuite plier face à la fronde des clubs, après la présentation des comptes de la saison écoulée. Face à un déficit qui s'est creusé de façon importante, passant de -196.285 € à -544.468 € (dont 230.000 € provisionnés en cas de condamnation aux prud'hommes), Jacky Fortépaule a tout

d'abord reconnu son impuissance à redresser la barre. « J'avais annoncé le retour à l'équilibre, je me suis planté. Au niveau des finances, on paye un manque de compétences, d'engagement des élus et des salariés, afin d'être plus réactif. On paye aussi un héritage très lourd des équipes précédentes... » Cet aveu d'échec patent (avec des dépenses mal maîtrisées, une dégradation de la trésorerie, l'héritage du passé comme

les investissements au centre régional de Châteauroux, des revalorisations salariales, le retour de certains salariés dans le giron de la ligue, etc) s'est accompagné de critiques virulentes de certains dirigeants de clubs. « La situation est catastrophique, vous n'êtes plus habilités à gérer cette ligue. Dans ces conditions, je ne validerai pas les comptes », a lancé de son côté François Jacob, le président du Blois Foot, dont le franc-parler a eu le mérite de résumer l'avis de la majorité des clubs présents. « Ce n'est pas une ligue, c'est le Titanic » a ajouté pour sa part Éric Thomas, dirigeant à Joué et président de l'Affa (association française du football amateur), refusant « de s'associer à ce naufrage collectif. »

De nouvelles élections sans doute en janvier 2019

Un avis partagé par 89 % des votants qui ont refusé d'approuver les comptes. Un vote synonyme d'opposition manifeste vis-à-vis des responsables de la ligue, Jacky Fortépaule, reconnaissant encore son « échec » et proposant alors la révocation du comité directeur. Mais face à la pression des clubs, le président de

la ligue a dû se résoudre, après une interruption de séance, à accepter de démissionner avec son comité directeur.

Un comité directeur où les six présidents de district, membres de droit, ne sont pas eux démissionnaires. Certains d'entre eux, comme Philippe Gallé (Indre-et-Loire) et Antonio Teixeira (Cher), attristés par l'évolution de la ligue, ont assuré vouloir faire évoluer le mode de gouvernance, afin d'être plus efficace, plus réactif, dans le fonctionnement comme dans la gestion des finances. Un vaste programme à mettre en place avec la nouvelle équipe (la ou les listes restent à constituer) qui sera élue à la tête de la ligue, sans doute pas avant le mois de janvier 2019.

Une chose est sûre : des mesures fortes et rapides devront être mises en place pour redresser la barre d'un navire à la dérive. Mais les clubs ont d'ores et déjà prévenu : pas question de les solliciter davantage financièrement !

Jean-Marc Duret

> Les chiffres clé de la saison 2017-2018. Licenciés : 87.131 (-1.073), dont 5.449 féminines (+214), 981 futsal (+58), 896 arbitres (+9), 640 clubs (-26).

●●● Plaintes pour harcèlement : J. Fortépaule s'explique

Le président de la ligue du Centre Val de Loire, Jacky Fortépaule, a débuté la séance mercredi soir, avec la volonté de donner aux clubs sa version des faits, suite aux plaintes de six salariés de la ligue pour harcèlement moral et sexuel le visant personnellement. « C'est un exercice qui me pèse beaucoup », a-t-il indiqué d'emblée, alors qu'une procé-

dure prud'homale est en cours à Orléans. Rappelant ses 53 ans de bénévolat au service du foot, il s'est montré à la fois meurtri et combatif, réfutant toutes les accusations. « Je ne suis ni un voyou, ni un salaud, a-t-il martelé. Mon engagement sans faille devrait mériter plaisir et sérénité, mais cela vacille en ce moment. Où sont nos valeurs ? Ce n'est plus mon foot-

ball. » Et de poursuivre par quelques formules fortes : « J'ai été humilié, pire ma famille a été humiliée ». Il a ensuite précisé la genèse des faits, remontant à fin mai dernier, avec cette notification reçue de plainte pour harcèlement. « J'en suis tombé sur le cul... Recevoir une telle plainte de 3 cadres et de 3 salariés de la

Ligue, ça fait très mal ! » Il estime que c'est « un coup fourré, avec comme point de départ mon refus d'augmenter le directeur administratif. C'est bizarre quand même que je n'ai aucun problème avec les 45 autres collaborateurs. Jamais, je me suis rendu compte d'une souffrance au travail, je n'ai reçu aucune alerte... » Il a assuré traiter « tout le monde de la même fa-

çon, avec mon tempérament, mon franc-parler, des petites conneries que j'aime raconter... » Reconnaisant par ailleurs « être en constat d'échec » dans la gestion actuelle de la Ligue, il a conclu en espérant « que le climat s'apaise et que les choses s'améliorent, pour vous les clubs. »